

GRAND

«LA GALLO-ROMAINE»

VILLE MYSTÉRIEUSE



— PARCOURS DE VISITE DU SITE —



FRANÇAIS



© A. Reiff



LA VIE EN
VOSGES
le Département

GRAND

«LA GALLO-ROMAINE»

VILLE MYSTÉRIEUSE

Dès le XVIII^e siècle, le village de Grand a suscité l'intérêt des archéologues qui ont révélé la monumentalité de certains monuments, notamment son gigantesque amphithéâtre, l'un des plus importants de la Gaule.

L'originalité de Grand, et ce qui est aussi son mystère, réside dans le choix même de ce plateau calcaire où ne coule aucune rivière mais où surgit l'eau. Quelles sont les motivations d'une telle implantation qui a nécessité, pour pouvoir bénéficier de cette eau, la construction de dizaines de kilomètres de galeries souterraines et le creusement de plus de 300 puits ? Quant aux nombreuses découvertes réalisées dans ces puits, elles fournissent des informations inédites sur l'environnement d'une agglomération gallo-romaine, la vie quotidienne et les croyances de ses habitants.

 *Le village de Grand, depuis l'ouest*



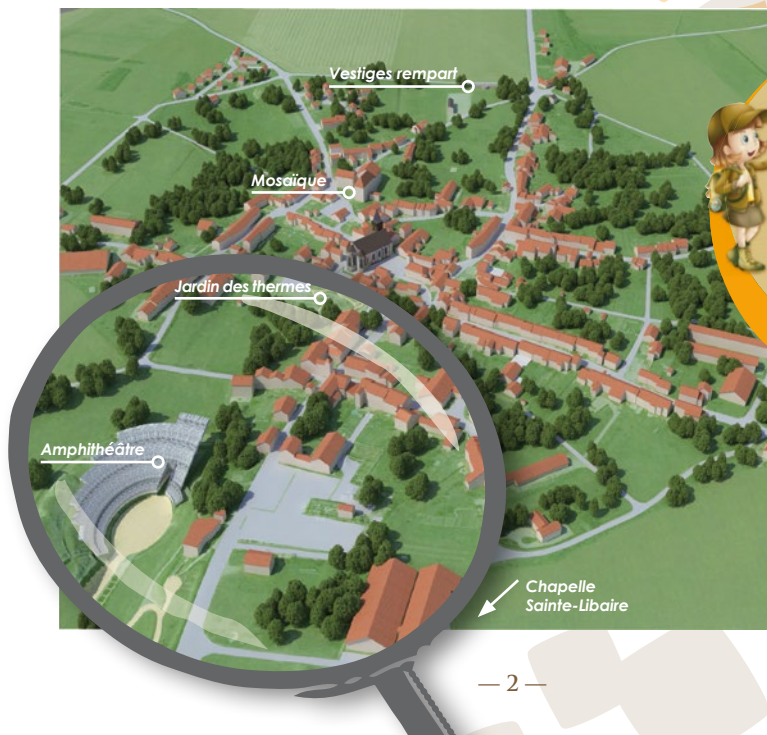
GRAND : UN NOUVEAU PARCOURS DE DÉCOUVERTE DE L'AGGLOMÉRATION ANTIQUE

Du village d'aujourd'hui à l'énigmatique cité d'autrefois, il n'y a qu'un pas... ou presque ! **Venez explorer les rues de Grand, sur les traces des Gallo-Romains. Riche de son amphithéâtre et de sa mosaïque, le village recèle d'autres mystères et trésors méconnus, parfois visibles, parfois juste suggérés.**

Grâce à une toute nouvelle signalétique et au guide de visite remis aux accueils du site, n'en manquez plus aucun !

Visitez le village à votre rythme, en famille ou entre amis. Les panneaux dans le village vous permettront d'approfondir vos connaissances et d'appréhender cet héritage antique que l'œil ne peut pas toujours percevoir.

Des mini-jeux et des informations insolites, à destination des enfants, ponctuent le parcours, pour une approche ludique de l'histoire et du patrimoine.



À TOI DE JOUER !

Retrouve-nous tout au long du parcours !

© Tebea



PARCOURS DÉCOUVERTE

- ▶ À la découverte de l'amphithéâtre
- ▶ Le jardin archéologique des thermes de l'amphithéâtre
- ▶ 1 Une source au centre de l'agglomération
- ▶ 2 Le martyr de Sainte-Libaire
 - 3 La chapelle Sainte-Libaire (cimetière)
 - 4 La chapelle de la voie romaine
- ▶ La « basilique » et sa mosaïque
- ▶ Un rempart de prestige ?

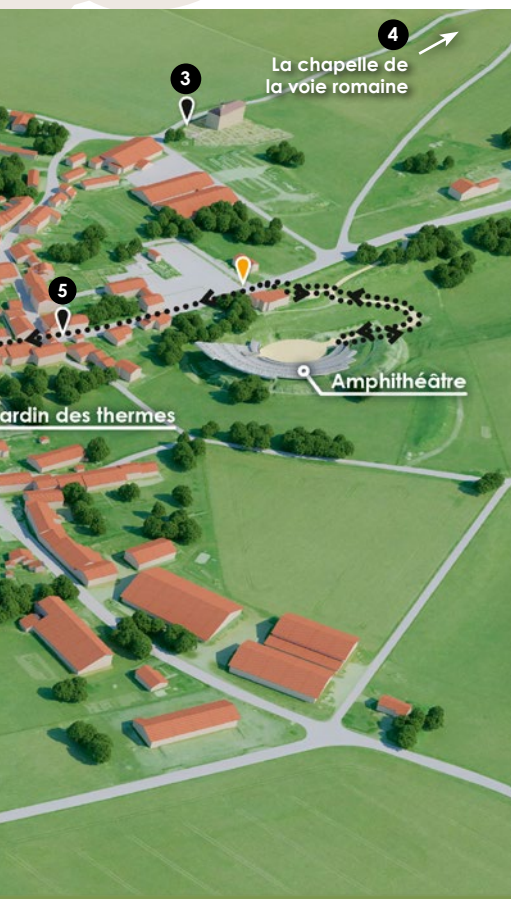


► **5 La voie orientale et son habitat**

La rue qui relie l'amphithéâtre au centre du village existait déjà dans l'Antiquité. Des découvertes anciennes témoignent de la présence de maisons dotées de chauffage par le sol (hypocauste), ainsi que de mosaïques.

► **6 Le jardin Huguet**

L'exploration, en 1960, du jardin implanté directement au sud de la « basilique » a permis la découverte de socles maçonnés de grandes dimensions, sur lesquels pouvaient se dresser des statues.



► **7 L'habitat du Grand Jardin**

Parmi les bâtiments repérés sur les bords de ce vallon figurent notamment une vaste demeure et des habitations plus modestes, implantées notamment le long de la voie située au nord.

► **8 L'aqueduc du Grand Jardin**

Ce conduit antique, mis au jour en 1820, avait comme fonction de palier à l'absence de rivière en drainant l'eau souterraine.

► **9 L'habitat du sud de l'agglomération**

Les prospections géophysiques, conduites dans le sud de l'agglomération, ont révélé un quartier urbain, qui se développait le long d'une voie circulaire.

► **10 La demeure d'un notable : La domus de la Fontainotte**

La fouille conduite dans ce vallon a révélé la présence de la demeure d'un notable organisée autour d'un bâtiment résidentiel particulièrement bien conservé et d'un jardin d'agrément.

► **Au fil de votre découverte du village de Grand**

- Les halles — au centre du village
- Le lavoir des Roises — route de Gondrecourt

L'AMPHITHÉÂTRE

Long de 148 m au niveau du corridor central, **cet amphithéâtre figure parmi les plus grands édifices de ce type dans l'Empire romain**. Après une première phase de construction à la fin du 1^{er} siècle, l'édifice a été rénové par la suite, comme en témoigne le grand appareil du corridor occidental. Implanté dans un vallon, l'amphithéâtre se distingue par son plan original : la partie sud est adossée à la pente naturelle, tandis qu'une façade monumentale se dressait au nord.

D'une capacité de 16 000 à 18 000 places, il pouvait accueillir de nombreuses activités : scènes de chasse, de dressage, combats entre animaux, lutteurs et combats de gladiateurs. Aucun théâtre n'ayant été jusqu'à présent découvert à Grand, il n'est pas exclu que des représentations théâtrales y aient été également organisées.

— DE L'OUBLI AUX PREMIÈRES RECHERCHES —

À partir du milieu du IV^e siècle, l'amphithéâtre est abandonné et tombe en ruine. Devenu une carrière, il perd peu à peu de sa majesté et est envahi par la végétation. Au début du XX^e siècle, seules la silhouette de l'hémicycle et les deux arcades encore en élévation témoignent de la présence du monument. **L'ingénieur Jollois effectue, entre 1820 et 1822, les premières fouilles qui permettront de faire connaître cet amphithéâtre qui sera classé, dès 1846, monument historique.**

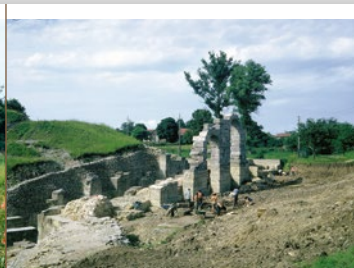
Il faudra attendre les années 1960 pour que les archéologues s'intéressent à nouveau à ce monument d'exception, à la suite de la redécouverte fortuite d'un mur par des enfants du village. Grâce à l'impulsion d'Edouard Salin, l'amphithéâtre est progressivement dégagé et ouvert au public.



L'amphithéâtre envahi par la végétation



Les arcades avant le dégagement



Les arcades dégagées

1962

1968

1970

Les recherches des archéologues, en particulier Roger Billoret et Albéric Olivier, permettent progressivement d'en préciser l'architecture et les différentes périodes de construction.



— LES CAMPAGNES DE CONSERVATION-RESTAURATION —

Le dégagement progressif du monument ayant eu comme conséquence une plus grande exposition de ses vestiges aux intempéries, **une restauration d'ampleur est menée dans les années 90.**

Outre la protection des blocs en calcaire gélif situés dans la partie occidentale, **cette restauration ambitieuse de restituer les élévations d'origine ainsi que les cheminements.** En outre, les gradins en bois (*Iroko*) mis en place à cette occasion, permettent l'organisation de spectacles. À l'est, les vestiges ont été laissés dans l'état d'origine. Toutefois, la dégradation des maçonneries de la façade orientale a nécessité, pour les préserver, leur ré-enfouissement partiel derrière un mur de soutènement.



Corridor ouest : maçonnerie en grand appareil particulièrement fragilisée par les intempéries



© CD88



L'arène en cours de dégagement

1979

© CD88, A. George



Vue latérale sans gradins

1981

© CD88, C. Voegelé

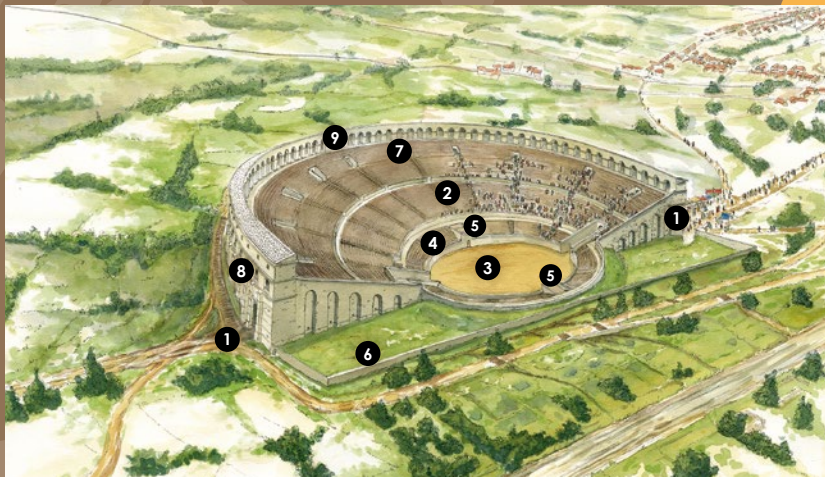


L'amphithéâtre protégé

1997



L'ARCHITECTURE DE L'AMPHITHÉÂTRE



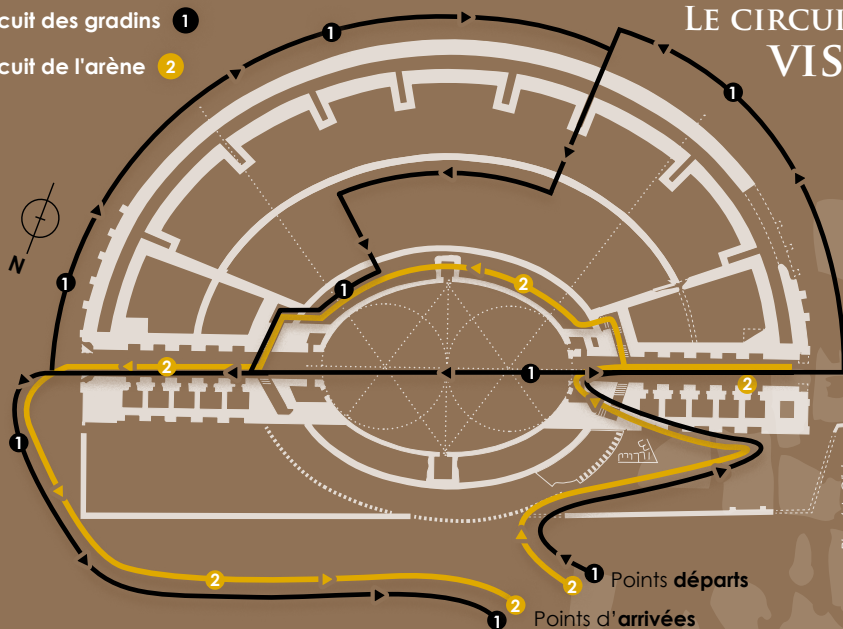
Plan / A. Reiff

1 Portes monumentales | **2** Gradins en pierre (cavea) : trois niveaux superposés, séparés par des circulations | **3** Arène | **4** Mur de protection (podium) | **5** Chapelles dédiées aux divinités des jeux, située sous les tribunes d'honneur | **6** Mur de clôture bordant la cour rectangulaire | **7** Cages d'escalier desservant les gradins (vomitoria) | **8** Couloir périphérique permettant d'accéder aux vomitoria (ambulacre) | **9** Galerie supérieure

Circuit des gradins **1**

Circuit de l'arène **2**

LE CIRCUIT DE VISITE



Plan / A. Olivier

EXPOSITION PERMANENTE À L'AMPHITHÉÂTRE (ESPACE D'ACCUEIL)

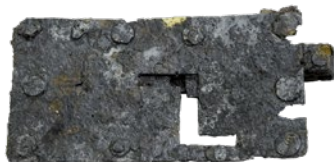
L'espace d'exposition de l'amphithéâtre présente l'histoire de la redécouverte de cet édifice de spectacle, son architecture (maquette), ainsi que les nombreuses recherches dont il a fait l'objet, et les principales étapes de sa restauration.

Des vitrines conservent les objets mis au jour dans cet amphithéâtre et dans les habitations qui longeaient la voie située au nord, aux premiers siècles de notre ère.

Couteau pliant



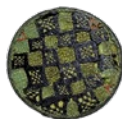
Serrure



Monnaie Constantin



Table en pierre



Parures

Cadenas



Coupe en verre



© CD 88 / C. Philippot



LE JARDIN ARCHÉOLOGIQUE DES THERMES DE L'AMPHITHÉÂTRE

Dans l'Antiquité, cet espace situé entre l'amphithéâtre et le rempart était occupé par un vaste bâtiment public ; des thermes si l'on se réfère aux découvertes du XIX^e siècle. **Les fouilles menées, entre 2010 et 2016, ont révélé la présence d'un monumental portique de 6 m de large donnant accès à ce complexe thermal.**

La place qui s'étendait devant la colonnade était traversée par **une imposante conduite hydraulique destinée à acheminer l'eau vers les piscines**. Dans le courant du IV^e siècle, le portique est démantelé et la conduite comblée, sans doute pour dégager les abords de l'enceinte au sein de laquelle se réfugie la population.



© CD88

GRAND RUE DU RUISSEAU

① Mur à contreforts correspondant à la façade des thermes ? | ② Portique à colonnes |
③ Caniveau en pierre placé devant le portique pour recueillir les eaux de pluie | ④ Conduite hydraulique alimentant les thermes ? | ⑤ Bâtiments du milieu du I^{er} siècle, démolis lors de la construction du complexe monumental | ⑥ Bâtiment partiellement reconnu assurant la transition avec la rue de l'amphithéâtre

UNE SOURCE AU CENTRE DE L'AGGLOMÉRATION ANTIQUE

Place de la Fontaine,
feuille L. Samson, Inrap, 2020



- La petite conduite hydraulique mise au jour à proximité de l'église Sainte-Libaire

Les recherches géophysiques menées sous l'église Sainte-Libaire ont montré **la présence d'eau en quantité dans une large faille dénommée « fontaine » par les géologues. Cette source a vraisemblablement fait l'objet d'un culte des eaux, avant d'être comblée au Moyen Âge.**

La persistance d'une source, au chevet de l'église de Grand, est visible sur le plan réalisé en 1764 par le géomètre du Roi. Le ruisseau, qui prend sa naissance sous l'église, rejoint le fond du vallon, empruntant un chemin qui a donné son nom à la rue actuelle.

LE MARTYRE DE SAINTE-LIBAIRE

© CD88



- La « Chapelotte »

Cette jeune bergère chrétienne, qui vivait, selon la légende, à Grand au IV^e siècle, aurait refusé d'adorer les dieux romains. Elle fut condamnée à mort par l'empereur Julien II, dit l'Apostat, qui la fit décapiter. Elle aurait alors pris sa tête entre ses mains pour aller la laver à la fontaine, située au centre du village.

La légende de sainte Libaire **assure une transition entre le culte antique des eaux et le christianisme.** À Grand, trois chapelles célèbrent symboliquement son martyre.

► **L'église paroissiale** (fin XV^e début du XVI^e siècle) est située au centre du village qui est aussi celui de l'agglomération antique. La tour qui abrite les cloches, haute de 22,50m, est construite avec des blocs de grandes dimensions provenant des édifices antiques.

► **La chapelle de la place des Halles** (1803) rappelle l'emplacement de la fontaine où sainte Libaire serait venue laver sa tête. Son architecture est de style gréco-romain.

► **La chapelle du cimetière** (XV^e siècle) abrite un tableau du XVIII^e siècle, représentant le martyre de sainte Libaire, et une dalle funéraire qui était réputée fortifier les jambes des jeunes enfants s'ils passaient dessous.

► **La chapelle de la voie romaine** (XIX^e siècle) surnommée « Chapelotte » par les habitants, marque l'endroit présumé du supplice de sainte Libaire au IV^e siècle.



© CD88, J. Dechezleprêtre

- Vitrail du martyre de Sainte-Libaire



LA BASILIQUE ET SA MOSAÏQUE

@ A. Reiff



Évocation du portique qui donnait accès à la basilique

Cet édifice était vraisemblablement l'une des constructions les plus importantes qui se dressait au centre de l'agglomération antique. Son plan à abside, très courant dans l'Antiquité, renvoie à des fonctions diverses : lieu de réunion pour l'administration locale (tribunal), temple ou encore salle de réception du siège d'une corporation (schola).

L'UNE DES PLUS IMPORTANTES MOSAÏQUES CONSERVÉES EN EUROPE

La découverte de cette mosaïque remonte à 1883, et à la découverte de petits cubes de calcaire qui incite le conservateur du musée départemental des Vosges, Félix Voulot à entreprendre son dégagement complet, ce qui sera réalisé en quelques semaines. En 1884, la mosaïque est classée monument historique et l'architecte Charles Schuler conçoit une protection qui s'appuie sur les puissants murs de l'édifice antique. La charpente est caractéristique des bâtiments publics de cette époque.



La mosaïque, détail du motif central

© CD88, B. Pruchomme

UN DÉCOR LUXUEUX

© A. Reiff

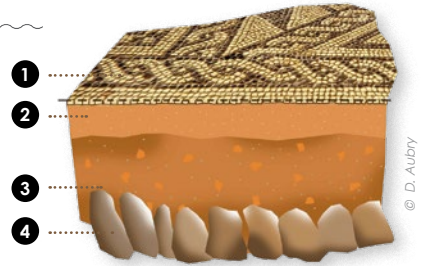
D'une surface totale de 232 m², la mosaïque s'inscrit dans une salle à abside dont les murs sont particulièrement bien conservés. L'enduit de mortier rose qui est encore présent dans la partie basse des murs constituait le support des plaques de marbre qui complétaient le décor de cette salle. Dans la partie haute des murs, le marbre cédait la place à des peintures murales dont les motifs pouvaient également imiter la pierre.



Évocation de l'intérieur de la basilique

L'ART DES MOSAÏSTES

La mosaïque est composée de petits cubes de calcaire et de pâte de verre, les tesselles (*tessellatum*) ①. Elle repose sur plusieurs couches de mortier superposées, du plus grossier au plus fin : le *nucleus* ②, le *rudus* ③ et le *statumen* ④.



© D. Aubry

Coupe schématique du support de la mosaïque

Le dessin était tracé sur la dernière couche préparatoire pour servir de guide au maître-mosaïste qui déposait directement les tesselles dans un bain de pose pour réaliser les motifs. Selon la difficulté et la précision des motifs, on faisait appel à des artisans plus ou moins qualifiés et à des matériaux plus ou moins fins, ce qui explique les disparités et les inégalités dans l'exécution de la mosaïque.

© CD88



2009 - Intervention de restauration sur la mosaïque

LA MOSAÏQUE DE GRAND

— CLÉS DE LECTURE —

1 L'ABSIDE est ornée de motifs de demi-écailles noires et blanches très fréquentes dans la mosaïque romaine.

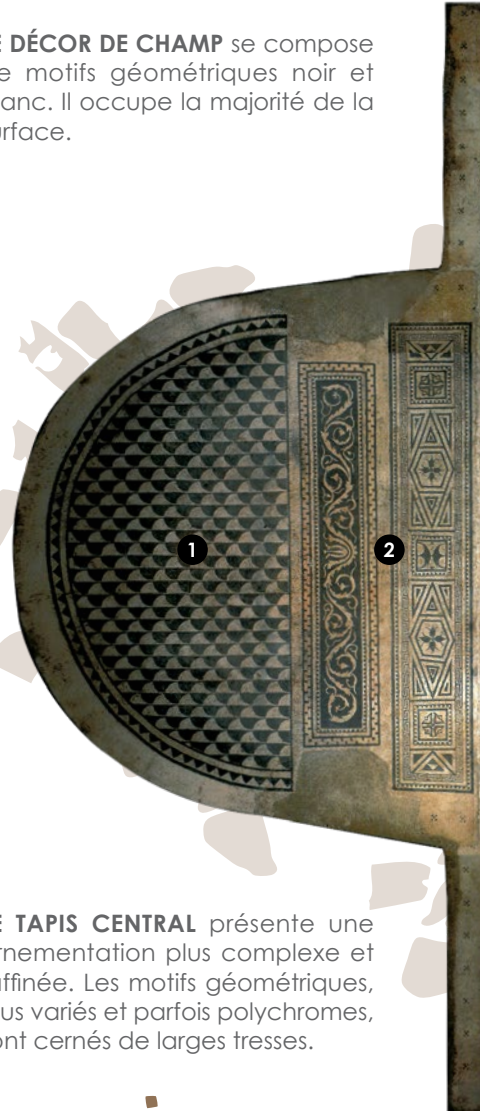
2 LE BANDEAU disposé au seuil de l'abside est orné de motifs géométriques et d'une frise végétale.

3 L'ENCADREMENT est composé d'une simple bande blanche ponctuée de croisettes noires.

4 LES QUATRE ANIMAUX disposés aux angles de l'*emblema*, sont représentés en position de course : un tigre, une panthère, un sanglier et peut-être un ours. Ils évoquent les chasses et combats d'animaux sauvages donnés dans l'amphithéâtre, mais peuvent aussi symboliser le calendrier des saisons.

5 L'EMBLEMA comporte la seule représentation figurative de la mosaïque. Seuls deux personnages sont conservés : celui de gauche, portant un masque et tenant un bâton recourbé, s'avance vers un deuxième personnage qui tend la main sous une arcade. Il s'agit vraisemblablement d'une scène de théâtre, d'une comédie latine (Plaute ou Terence), ou encore d'une comédie grecque du poète Ménandre (-343/292), *Phasma*, (le fantôme ou l'apparition).

6 LE DÉCOR DE CHAMP se compose de motifs géométriques noir et blanc. Il occupe la majorité de la surface.



7 LE TAPIS CENTRAL présente une ornementation plus complexe et raffinée. Les motifs géométriques, plus variés et parfois polychromes, sont cernés de larges tresses.



L' EXPOSITION PERMANENTE : « GRAND, VILLE MYSTÉRIEUSE » (ESPACE MOSAÏQUE)

L'espace d'exposition de la mosaïque évoque l'histoire des recherches archéologiques ainsi que les principales caractéristiques de cette agglomération antique. **Aux côtés d'une riche collection de sculptures, sont présentés des parures, des objets de la vie quotidienne et également de rares objets en matières organiques (ivoire, os, bois, etc.)** découverts dans les nombreux puits du village.

— QUELQUES OBJETS REMARQUABLES —

© CD88, C. Philippot



Intailles



Pendentif en or



Protomé de félin

© Laboratoire
Archéologie des Métaux

Apollon



Tête d'enfant

© CD88, C. Philippot

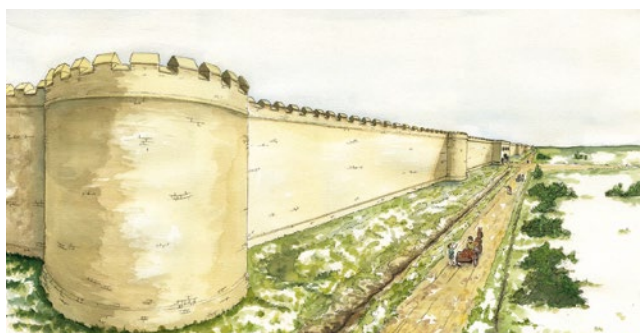
Parmi les objets exposés figure **une importante collection de sculptures issue des fouilles qui se sont déroulées dans le jardin de la famille Huguet**, à quelques mètres de la mosaïque. **Ces sculptures démontrent l'existence d'un programme décoratif d'ampleur.** Les socles, mis en évidence à cette occasion, ont pu appartenir à un espace dédié au culte, dont l'édifice principal reste à découvrir.

LE REMPART DE L'AGGLOMÉRATION

D'une emprise totale d'environ 17 hectares, **ce rempart protégeait le centre de l'agglomération et la source située sous l'église Sainte-Libaire**. Encore visible au niveau de sa section ouest, **cette fortification était dotée de plusieurs portes et de nombreuses tours circulaires** d'un diamètre allant de 6 à 10 m.

À quelques exceptions près, les enceintes en Gaule ont été construites aux III^e et IV^e siècles, dans le contexte d'insécurité que connaissait alors cette partie de l'Empire romain. **La qualité et les caractéristiques techniques du rempart de Grand ont amené très tôt les archéologues à proposer qu'il fût construit à la fin du 1^{er} siècle**, lors de la paix romaine.

© A. Reiff, 2016



📍 Évocation du rempart ouest de l'agglomération antique de Grand

AU FIL DE VOTRE DÉCOUVERTE DU VILLAGE DE GRAND

© CD88



Les halles — Construites en 1803 dans un style néoclassique, les halles de Grand sont les héritières d'une série de halles en bois installées dès le Moyen Âge pour y accueillir, sur leur sol pavé, foires et marchés.



Le lavoir des Roises — La fontaine des Roises et son eau claire sont à

l'origine de l'édification d'un lavoir, au nord-ouest du village, sur la route de Gondrecourt. C'est ici que les villageois venaient laver leur linge, et ce jusque dans les années 60.

POUR PROLONGER VOTRE VISITE

J.-P. Bertaux 1967-1968



L'exploration du puits aux tablettes

Le Musée départemental d'art ancien et contemporain (Mudaac) présente, au sein de son parcours dédié aux Vosges antiques, **un ensemble d'objets remarquables provenant de Grand et notamment les tablettes astrologiques.**

C'est au cours de la fouille de l'un des nombreux puits du village que l'archéologue **Jean-Paul Bertaux met au jour, en 1967 et 1968, les 188 fragments de quatre tablettes en ivoire correspondant à deux diptyques.**

Cette carte céleste et zodiacale est issue d'une tradition savante hermétique, originaire vraisemblablement du milieu gréco-égyptien. Protégées par un couvercle

amovible, les signes du Zodiaque et des décans devaient être montrés dans le cadre très restreint de la consultation astrologique et de la magie, approches complémentaires dans l'Antiquité.



Collection MUDAAC, © CD88, B. Prud'homme

Les tablettes zodiacales

Où les voir ? Les diptyques sont conservés au Musée départemental d'art ancien et contemporain, à Epinal (<https://mudaac.vosges.fr/>) et au Musée d'archéologie nationale, à Saint-Germain-en-Laye (<https://musee-archeologienationale.fr/>)

LA CONSERVATION ET L'ÉTUDE D'UN PATRIMOINE D'EXCEPTION

Les vestiges archéologiques mis au jour, par essence fragiles, font l'objet chaque année de campagnes d'entretien. Quand cela le nécessite, des campagnes de restauration de plus grande ampleur sont également menées.

En parallèle, le Conseil départemental des Vosges assure la coordination d'un programme de recherches archéologiques, en lien avec le ministère de la Culture, l'Inrap et plusieurs universités, de manière à approfondir nos connaissances sur cette agglomération antique.



■ Prospection électrique autour de la Chapelle Sainte-Libaire (acquisition Géocarta)



■ Fouille du site du portique des thermes de l'amphithéâtre

Ces recherches visent notamment à interpréter les nombreuses découvertes réalisées depuis le XIX^e siècle et qui ont passionné des générations d'historiens et d'archéologues.

Des opérations de terrain sont également menées régulièrement, qu'il s'agisse de sondages, de fouilles, ou encore de prospections aériennes et géophysiques.



INFORMATIONS PRATIQUES

Site archéologique de Grand

4, rue de la mosaïque - 88350 GRAND

T. 03 29 06 77 37

grandlagalloromaine@vosges.fr

www.grandlagalloromaine.vosges.fr

FB@GrandDomremy

Circuits randonnée

→ « Sentier de la Maldite » **17 km**

→ « Sentier de la Haie Charmois » **12 km**

+ D'INFORMATIONS

Office de tourisme de l'Ouest des Vosges

1, Place Jeanne d'Arc

88300 Neufchâteau

03 29 94 10 95

contact@tourisme-ouest-vosges.fr

www.tourisme-ouest-vosges.fr

À proximité

Musée archéologique Bernard Counot (12 km)

3, rue de Joinville

88350 Liffol-le-Grand

*Tarif réduit accordé sur présentation
du billet d'entrée du site de Grand*

Musée archéologique (21 km)

14, rue de l'Église

88630 Soulosse-sous-Saint-Élophé

Soutenu par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

MONUMENT



HISTORIQUE

Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Commune
de
GRAND



OFFICE
DE TOURISME
DE L'OUEST
DES VOSGES



MAIRIE DE GRAND



**LA VIE EN
VOSGES**
le Département